

Potence de guidon

L'histoire

À quelle occasion, qui m'a mis en contact ? Je ne m'en souviens plus, cela fait déjà quelques années (2009-2010 probablement). L'objet à fabriquer est pour moi intéressant sous trois aspects : la technique de fabrication, le contexte et sa finalité.

Une potence de guidon

C'est une pièce que l'on retrouve sur pratiquement tous les véhicules à deux roues, c'est la liaison entre le guidon et la fourche. Dans le cas du vélo, elle permet de déplacer le guidon généralement en avant de la fourche. Pour les motos cette pièce permet la liaison fourche-guidon et déporte rarement le guidon de la fourche.

CONTEXTE ET FINALITÉ

Il m'a été demandé, [BBCC](#) (custom moto), de fabriquer une potence pour une de leur moto. Le problème de ce monstre fabriqué sur mesure, était la grande distance selle guidon, d'autant que la future propriétaire était une femme ! D'après ce que j'ai compris, [Ernesto Bertarelli](#) offrait cette moto à sa soeur Dona à l'occasion de la mise à l'eau de son catamaran de course. Comme quoi nous n'avons pas tous les mêmes cadeaux 😊



On peut voir sur la première photo, un bout du bateau (tout rose). La potence fabriquée, avec le mini tableau de bord, est bien visible sur la dernière photo, elle permet de reculer le guidon par rapport à la fourche d'environ 10 cm.

Dans le même temps, la présentation du nouveau bateau (le Ladycat) et de la moto, une nouvelle montre signée Audemars-Piguet, accrochez vous pour le nom : la Royal Oak Offshore Ladycat, que du luxe naturellement !



Comment, quand on est riche et célèbre, se faire offrir un maximum de babioles !!

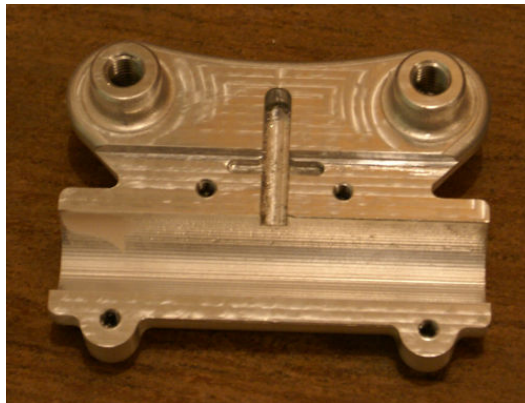
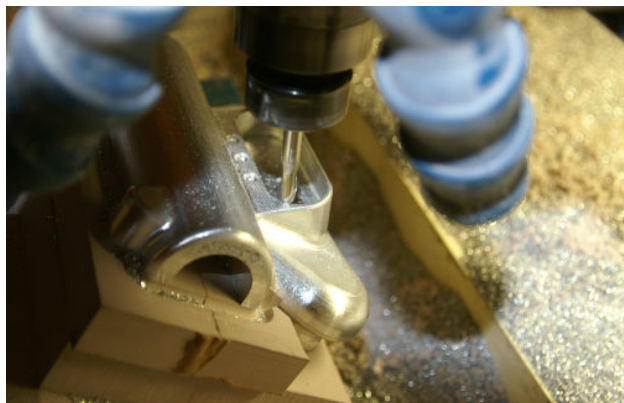
Pour moi ce fût le premier travail touchant directement le monde du luxe. J'avais bien fait quelques travaux et formations pour des marques horlogères mais comme employé d'une société de service pour les manufactures, pas de lien vraiment direct avec le client final.

La fabrication

Pas techniquement difficile, cette potence de guidon en aluminium est composée de deux pièces qui entourent le guidon et la pièce supérieure incorpore un emplacement pour un "tableau de bord" minimaliste. Mais ces pièces étaient à la limite de mon matériel tant du point de vue logiciel que machine. Ma fraiseuse CNC est de grande taille mais peu rigide et tenir les formes avec un état de surface acceptable pour le polissage final, demanda un usinage lent. Au niveau du logiciel, j'utilise (encore maintenant) un très vieux programme (1991) qui n'a pas beaucoup de possibilité au niveau des stratégies d'usinage (les parcours d'outil), mais j'y suis habitué et je connais bien ses lacunes. Pour l'instant, je n'ai rien trouvé

de comparable dans l'open source, alors je le garde avec un vieux XP bien que normalement ce logiciel tourne que sous 98, mais avec un peu de bidouille, ça marche.

Usinage de la partie supérieure

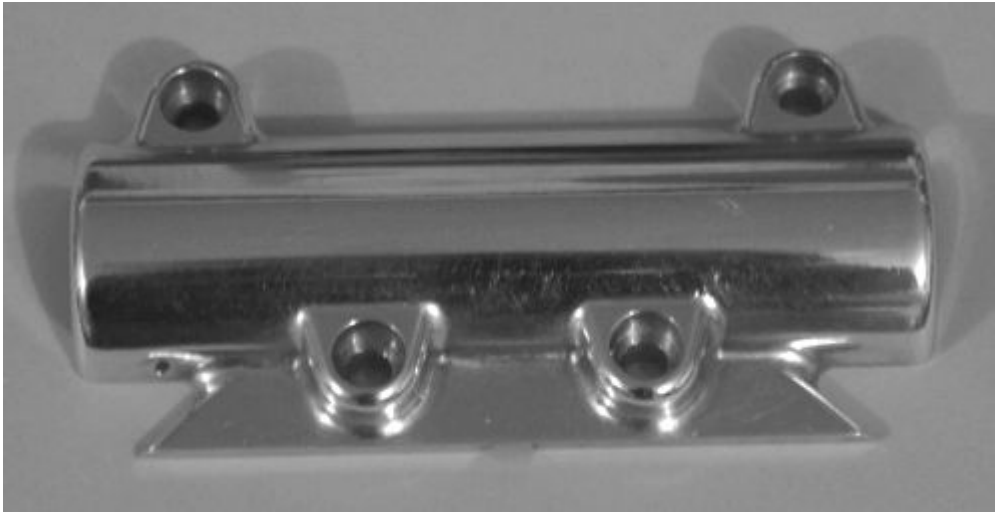


Partie inférieure



Après polissage, la partie supérieure et la partie inférieure





Conclusion

Joli travail et très instructif pour moi, la fabrication de pièces uniques est toujours un plaisir. Les objets de luxe : un monde que j'allais vraiment découvrir (comme fournisseur de producteurs) dans les années qui suivirent.